

**L'EPH GRAINE-AMAR D'EL HADJAR (ANNABA)**

# Une prestation médicale de bonne facture

**L'établissement public hospitalier (EPH) ultramoderne Graine-Amar d'El Hadjar, d'une capacité de 120 lits, a été inauguré au courant de l'année 2010 pour l'immense bonheur de la population de la wilaya de Annaba mais également de celles limitrophes d'El-Tarf, Guelma et Souk-Ahras.**

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière ne peut qu'être fier. D'autant plus que ce joyau est le résultat des efforts fournis par les responsables locaux de la santé durant les précédentes années. Il n'est pas le dernier puisque depuis, Annaba a été l'heureuse récipiendaire d'autres édifices publics de santé de proximité réalisés aux normes et standards internationaux. Alors que plusieurs sociétés de renom étaient présentes sur le marché des équipements hospitaliers, des bureaux d'étude nationaux et étrangers ont assuré la conception et le contrôle de la construction de ce type

d'infrastructures de santé.

Cet aspect n'a pas échappé à l'Etat qui ne l'a pas négligé pour éviter d'avoir à vivre le problème des malfaçons

comme celles enregistrées dans le secteur à travers différentes régions du pays. Il faut souligner toute la pertinence de la démarche de la direction locale de la santé, présidée par le D<sup>r</sup> Rédha Lehtihet. S'y ajoute une équipe de compétences confirmées en ingénierie hospitalière. Elle a donné l'orientation nécessaire pour parfaire la construction et l'équipement de cet EPH. Pour aussi pouvoir installer le service imagerie flambant neuf dans les services où la mise en place de pareils équipements est incontournable.

Dans cette optique, il y a l'EPH El Hadjar qui, à son inauguration, avait contribué à soulager le vieux CHU de Annaba. Comme il a permis d'en faire autant avec les centres de santé de proximité des différentes daïras où la situation s'est nettement améliorée, y compris en termes de

disponibilité d'équipements d'imagerie. Et même si le problème du déficit en personnel paramédical est toujours d'actualité malgré la disponibilité d'un effectif de 170 éléments, il n'en demeure pas moins que la prestation médicale de la base au sommet y est de bonne facture dans la prise en charge des patients.

Avec cet acquis à sa cinquième année depuis son ouverture, les activités ont atteint le régime de croisière sous l'impulsion de Mohamed Nacer, le directeur. «Je peux affirmer en toute modestie que notre établissement dispose des meilleures compétences médicales de la région. Ce qui lui a valu d'être constamment sollicité avec, chaque année, un plus grand nombre de consultations, dans l'un ou l'autre de ses 11 services sanitaires», a indiqué ce responsable. Ce qui explique le fait que les cinq blocs opératoires existants sont constamment sollicités pour des interventions chirurgicales de pointe.

S'y ajoutent de nombreux autres en activité dans les dif-

férentes unités hospitalières et sanitaires dans la wilaya de Annaba. Ils sont principalement implantés dans les différentes unités du CHU Annaba telles que celle de l'hôpital Ibn-Rochd, Ibn-Sina, Dorban, celles de EPH El Hadjar, El Bouni, Aïn Berda et à la clinique pédiatrique Saint Thérèse.

Ces blocs sont utilisés pour des interventions chirurgicales programmées ou spécifiques telles que thoraciques, les traumatismes crâniens ou autres fractures ouvertes, celles générales et viscérales. A lire la liste des spécialités médicales pratiquées à l'EPH El Hadjar, on peut conclure que l'hôpital Ibn-Rochd n'est plus la seule structure à pouvoir effectuer des opérations neurochirurgicales. Ces acquisitions ont été renforcées par le centre anticancer dont le service oncologie est déjà opérationnel depuis près d'un mois.

Dans les prochaines années, seront lancés les travaux de réalisation d'un centre régional des urgences, d'un centre de transfusion

sanguine et d'un CHU de plus de 500 lits. Il est utile de préciser qu'à Annaba, les blocs opératoires répondent aux besoins de la population en termes de quantité et qualité.

Le directeur général du CHU Annaba, Abdelaziz Lankar, estime que «tout est fait pour rapprocher le malade des structures de santé pour une prise en charge médicale efficiente. Ce que prouve du reste la mise en place d'équipements de dernière technologie et la disponibilité de praticiens de grande compétence», ajoutant qu'«avec l'ouverture prochaine du centre des urgences implanté dans l'enceinte de l'hôpital Franz-Fanon, Annaba pourra s'enorgueillir d'avoir un plateau technique assez important».

En tout état de cause, avec cinquante-neuf praticiens spécialistes, vingt-cinq autres généralistes, un pharmacien, cent soixante-treize paramédicaux pour l'encadrement des onze services sanitaires, l'EPH El Hadjar fait la fierté de la population de l'ancienne Gahmoussia, ex-Duzerville.

A. Bouacha

**LYCÉE DE BOUGUIRAT (MOSTAGANEM)**

## Des professeurs réclament le départ du proviseur

**A l'initiative du Snapest (Syndicat national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique), quelques professeurs à Bouguirat ont décidé de poursuivre le mouvement de grève au lendemain du débrayage observé à l'échelle nationale dans le secteur de l'éducation.**

Ces professeurs se disent outrés par les conditions de travail insuffisantes comme le manque de chauffage et des sièges dans les classes, l'indisponibilité de l'équipement et des outils pédagogiques, le mauvais état des sanitaires et l'indisponibilité fréquente du chef de l'établissement durant les heures de travail. Les grévistes réclament désormais le

départ du directeur qu'ils accusent d'indiscipline envers le corps des enseignants. De son côté, ce dernier, nommé à la tête du lycée depuis 2008, réfute l'accusation et soutient qu'il avait tout juste levé le ton suite au sit-in organisé par des professeurs dans la salle de sports.

Au fil des jours, le débrayage est observé à hauteur de 30 à

50% du personnel enseignant constitué de 66 professeurs, tous statuts confondus, selon le directeur de l'établissement qui affirme avoir actionné les mesures disciplinaires prévues par la réglementation.

Ce dernier a sollicité l'intervention des services de sécurité. Cependant, à défaut de réquisition par l'autorité judiciaire, lesdits services n'ont pas prêté leur concours au sein d'un établissement scolaire.

Après avoir expliqué les revendications initiales des enseignants et donné l'esquisse des mesures envisagées quant à leur satisfaction, le chef

de l'établissement pointe du doigt les professeurs des langues française et anglaise, dont les performances, jugées à travers les 0% de réussite au baccalauréat, ont été catastrophiques au titre des dernières années scolaires.

Les mêmes peu reluisantes contre-performances obtenues

au bac sont également «mises à profit» par les grévistes pour accabler la gestion «catastrophique» de la direction du lycée qui, à chaque fin d'année scolaire, traîne parmi les derniers rangs du classement des établissements aux résultats du baccalauréat.

A. B.

## Célébration de la Journée mondiale de la Protection civile

**La célébration de la Journée mondiale de la Protection civile a été marquée hier, dimanche 1<sup>er</sup> mars, par la tenue des festivités à l'unité principale de la Protection civile du chef-lieu de wilaya.**

Des simulations de plusieurs manœuvres rendant compte de la mission des éléments de ce corps ont été organisées telles que les accidents domestiques et de circulation par les sapeurs-pompiers.

Cette manifestation a vu aussi des portes ouvertes mettant en évidence l'importance des moyens matériels dont est dotée la Protection civi-

le. Mettant à profit cette journée, cette dernière a dressé son bilan de l'année 2014 où 1 018 accidents de la circulation ont été enregistrés à travers la wilaya ayant causé la mort de 44 personnes dont 35 hommes, 4 femmes et 5 enfants et 1 118 blessés.

Dans le cadre de la lutte contre les incendies, les feux ont ravagé une superficie de 175 hectares pour 1 766 interventions sur 2 117 foyers d'incendie.

Les feux ont ravagé des pins d'Alep, des maquis, des broussailles, des bottes de foin, d'avoine et des arbres fruitiers.

A. B.

## Près de 14 kg de kif traité et 100 millions de centimes saisis

Selon le communiqué de la cellule de communication relevant de la Sûreté de wilaya, la brigade de lutte contre la drogue et les stupéfiants a démantelé le réseau dénommé «Touil», spécialisé dans le trafic de kif traité.

Agissant sur information et après une surveillance accrue qui a duré deux semaines, les services de sécurité ont interpellé l'un des présumés membres de ce groupe, D.H., âgé de 60 ans, en possession d'une plaquette de 10 grammes.

La perquisition dans son domicile s'est soldée par la saisie de 13,600 kg de kif traité prêts à être commercialisés et une somme d'argent estimée à 99 millions de centimes a été également saisie par les policiers.

Pendant sa garde à vue, D. H. est passé à table et a dénoncé son associé lié à cette affaire, M. H. âgé de 52 ans, au casier judiciaire bien étoffé pour des faits similaires et qui, à son tour, a été arrêté.

Présentés, hier, devant le magistrat instructeur, les deux narcotrafiants ont été incarcérés.

A. B.